

UNESCO
Forum sur l'enseignement supérieur, la recherche et la connaissance
Colloque mondial sur les politiques dans les domaines de la recherche et de l'enseignement supérieur

Les universités en tant que centres de recherche et de création de connaissances :

Une espèce menacée ?

29 novembre-1^{er} décembre 2006, UNESCO, Paris

Appel à communications

Historique

Le deuxième Colloque international du Forum sera une manifestation mondiale clé rassemblant chercheurs, responsables des politiques, experts et parties prenantes de toutes les régions du monde. Le thème retenu concerne les sérieux problèmes auxquels sont confrontées beaucoup d'universités de nombreuses régions du monde pour maintenir des programmes adéquats de recherche. Il s'agit d'examiner à la fois les raisons et les conséquences d'une évolution qui paraît de plus en plus reléguer les universités dans un rôle de diffusion des connaissances et non de création de connaissances. Il sera aussi question de la répartition de ce phénomène entre différents types de sociétés, de régimes politiques et de niveaux de développement socio-économique, ce qui fait que ce thème à la fois permet et exige une approche comparative.

Le postulat central du colloque est que la recherche est un ingrédient essentiel de l'identité institutionnelle des universités et une condition indispensable d'un programme réussi d'enseignement et de service public. Les universités qui sont privées, ou se privent, de cet ingrédient courent le risque d'une érosion intellectuelle de leurs programmes d'étude, perdent leur aptitude critique à évaluer les assertions relatives aux connaissances et deviennent dépendantes des sources extérieures de connaissances.

La principale question dont devra traiter le colloque est celle de savoir pourquoi il existe ces différences d'intensité et de capacité de recherche entre les universités du monde, et ce qu'il est possible de faire pour atténuer et surmonter ces différences.

Le rôle de la recherche dans l'enseignement supérieur concerne donc une question très importante et pertinente. Cette question englobe et associe les trois principaux thèmes du Forum : universités, recherche et connaissances. Le problème est particulièrement sérieux pour les pays en développement, ce qui est aussi une considération importante pour le Forum.

Les questions

Les universités des pays en développement sont soumises à d'intenses pressions pour accroître leurs effectifs en vue d'atteindre les objectifs de développement des ressources humaines de leurs pays. De plus, elles sont souvent contraintes de générer des recettes supplémentaires en augmentant le nombre des étudiants qui paient des droits d'inscription. L'enseignement devient donc leur première priorité et souvent leur seule activité. D'autre part, en raison de l'insuffisance des ressources financières, elles n'ont pas les moyens d'équiper convenablement leurs installations de recherche et d'en assurer la maintenance ou de reconstituer les fonds de leurs bibliothèques. Elles sont en outre incapables de recruter ou de retenir des enseignants très qualifiés présentant d'excellentes références en matière de recherche, qui, pour diverses raisons, préfèrent partir dans des pays développés (exode des cerveaux). Dans la plupart des pays en développement, les universités sont les principales et souvent les seules

institutions à mener des recherches, et si elles ne le font pas, la production de connaissances de tout le pays en souffrira gravement. Les statistiques montrent la très faible production de recherche de nombreux pays en développement, et la région la plus désavantagée à cet égard est l'Afrique subsaharienne. Les autres questions pertinentes sont les suivantes : (a) dans quelle mesure la recherche menée dans les universités des pays en développement est-elle directement ou indirectement pertinente par rapport aux besoins de développement de ces pays, et (b) dans quelle mesure les résultats des recherches sont-ils effectivement transmis aux utilisateurs appropriés.

Les questions qui se posent dans les pays développés sont légèrement différentes. Dans ces pays, il y a une tendance croissante à avoir différentes catégories d'universités – les universités fortes en recherche (généralement les « vieilles » universités) et les « nouvelles » universités qui ne font qu'enseigner. Mais le terme « université » est-il vraiment approprié s'agissant d'un établissement qui ne fait pas du tout de recherche ? Quelle est l'importance de la recherche pour l'enseignement au niveau des universités ? D'autre part, dans beaucoup de pays développés, la recherche est de plus en plus menée dans des organisations privées, des entreprises, et non dans les universités.

Les questions communes à toutes les régions comprennent : la privatisation et la commercialisation de l'enseignement supérieur, et leurs effets sérieux et durables à la fois sur l'ampleur et sur la nature des recherches menées ; le nombre croissant d'universités ouvertes prêtant une attention très variable à la recherche ; la tendance croissante à la prestation transfrontières des services d'enseignement supérieur ne montrant guère ou presque pas d'intérêt pour la recherche ; enfin, le rôle de l'Etat et d'autres organismes dans le financement de la recherche universitaire.

L'ordre du jour du Colloque

Avec ces questions pour toile de fond, le Colloque abordera un certain nombre de questions centrées sur les questions connexes de *capacité de recherche*, de *productivité de la recherche* et d'*utilité de la recherche* : la capacité de recherche est une condition nécessaire mais pas suffisante de la productivité de la recherche, et la productivité de la recherche doit être évaluée en termes d'utilité de la recherche produite. Le Colloque a donc besoin de chercher des réponses à la question de savoir ce qui détermine la capacité de recherche, la productivité de la recherche et l'utilité de la recherche.

La **capacité de recherche** est définie comme l'addition des conditions humaines, institutionnelles et financières nécessaires pour mener des recherches ; elle est élevée quand une université est pourvue de chercheurs bien formés, d'arrangements institutionnels et de gouvernance qui facilitent la mise au point d'agendas de recherche et la bonne exécution des projets de recherche, et des fonds nécessaires pour assumer à la fois les coûts directs et les coûts indirects de la recherche.

La **productivité de la recherche** est le produit identifiable de la recherche organisée et elle peut être mesurée par les résultats enregistrés dans un domaine donné, la visibilité nationale et internationale des chercheurs individuels et des équipes de recherche, l'ampleur et la profondeur du programme de recherche d'un établissement, et le nombre des nouveaux chercheurs formés. Elle est fonction de la capacité de recherche, mais elle est aussi déterminée par la motivation et l'engagement du personnel de recherche, qui sont eux-mêmes influencés par les incitations et le système social global de récompenses et de reconnaissance sociale. Un établissement peut être pourvu d'une capacité de recherche adéquate sans pour autant être particulièrement productif de recherche de qualité.

L'**utilité de la recherche** est liée à la qualité de la recherche du point de vue des besoins spécifiques de connaissances de la société ou d'une région. La recherche qui satisfait principalement aux besoins de connaissances d'autres sociétés doit être mise en question du point de vue de son utilité. Une question importante à prendre en compte lorsqu'on évalue l'utilité de la recherche est celle de savoir où l'agenda de recherche d'un pays ou d'un établissement est décidé et défini : la recherche a plus de chances de répondre aux besoins de connaissances d'une société si ses objectifs et ses priorités sont définis dans le pays lui-même.

La capacité, la productivité et l'utilité de la recherche sont déterminées à la fois par des facteurs internes et des facteurs extérieurs à l'université. Parmi les **facteurs extérieurs** figurent

- les divisions du travail qui prédominent dans le système international des connaissances et de la recherche,
- la répartition de la capacité de recherche entre différents types d'établissements dans un pays (universités, établissements de recherche privés, sociétés commerciales, filiales d'entités étrangères/internationales, etc.),
- le rôle de l'Etat pour ce qui est d'aider, de contrôler, de légitimer et d'utiliser des types particuliers de recherche,
- les sources d'aide financière à la recherche, leur volume et leur fiabilité ainsi que les conditions dont l'aide est assortie,
- les arrangements juridiques et institutionnels qui entravent ou facilitent la diffusion des résultats de recherche,
- les normes et les mécanismes de surveillance de l'éthique de la recherche,
- le rôle de la formation à la recherche à l'étranger et la valeur qui lui est attribuée, et
- les systèmes d'incitations, de récompenses et de reconnaissance de la recherche et des chercheurs (dont la validation relative de la reconnaissance nationale et internationale des recherches).

Les **facteurs internes** qui influent sur la capacité, la productivité et l'utilité de la recherche comprennent

- les systèmes de gouvernance des universités dans lesquels les intérêts pour la recherche et la compétence dans le domaine de la recherche sont ou non représentés adéquatement,
- les codes de reconnaissance académique qui récompensent ou non les contributions importantes en matière de recherche,
- les conditions d'emploi des chercheurs,
- les liens entre l'autonomie des universités et la productivité et l'utilité de la recherche,
- les programmes de recrutement, de formation et de soutien des nouveaux chercheurs,
- les synergies entre les domaines de recherche à l'intérieur des universités ou entre universités, et
- les dispositifs concernant le contrôle de la qualité des recherches.

Résultats escomptés

Dans la société mondialisée du 21^e siècle, l'accès équitable aux connaissances est un facteur reconnu du développement durable, et donc de l'élimination de la pauvreté des nations du monde en développement. A cet égard, il est fait référence aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui orientent les politiques de développement de toutes les nations. Dans ce contexte, le Colloque vise à offrir :

.une évaluation actualisée de la situation à laquelle sont confrontées les universités – notamment celles des pays en développement – en tant que lieux essentiels de production et d'échange de connaissances

.des suggestions pratiques à l'intention des décideurs de l'enseignement supérieur et des domaines en rapport avec le développement durable, en vue de renforcer le rôle et l'impact des universités dans l'accomplissement de leurs fonctions principales qui sont cruciales pour le processus de développement.